

Mercredi 1er janvier 2014
Nouvel an
Philippiens 4, 10-13

Soeurs et frères, il est de bon ton, tout au long du mois de janvier de se souhaiter la bonne année. En espérant effectivement que l'année à venir soit prospère, exaltante, riche en rencontres et en expérience ; et, bien sur, avoir la santé. Que de cartes et de lettres sont échangées en cette période de voeux. Dans ses lettres, l'apôtre Paul ne déroge pas à la politesse et n'hésite pas à souhaiter réconfort et paix à ses lecteurs, tout en proposant des pistes de réflexions pour l'avenir.

Vous le savez, le 1^{er} de l'an est aussi marqué par les fameuses bonnes résolutions : faire plus de sport, manger moins gras, diminuer sa consommation de tabac etc. Chacun se penche sur son propre avenir et essaye de l'améliorer au mieux.

Dans ce texte, Paul fait part de sa joie de la rencontre avec les Philippiens, de ses espérances pour l'avenir et de sa foi en Christ. Paul se situe dans une dynamique en trois étapes : la reconnaissance, l'espérance et la confession de la foi. Cette dynamique pourrait-être la nôtre tout au long de cette nouvelle année. Plutôt que de prendre des résolutions que nous ne tiendrons peut-être pas, Paul nous propose un chemin à parcourir : rendre grâce pour ce que nous avons reçu, faire part de notre espérance et confesser notre foi.

La fin de l'année est toujours le temps du bilan. Paul n'y manque pas en faisant référence à son expérience d'apôtre missionnaire, mais aussi à sa situation parfois difficile et la relative pauvreté qu'il connaît.

De notre côté nous nous demandons ce que nous avons fait, ce que nous avons été, ce que nous avons vécu. C'est le moment de faire un peu le ménage dans sa vie, peut-être de se débarrasser d'un certain nombre de choses ; de revenir avec nostalgie sur les bons moments, ou de pleurer sur ceux qui nous ont quittés. Oui ce changement d'année nous amène, logiquement, au bilan, à la réflexion, au questionnement, voire au doute. L'année à venir s'ouvre-t-elle comme une promesse remplie d'espérance ou bien s'annonce-t-elle comme une descente progressive ?

Paul n'hésite pas à appeler un chat un chat, à nommer sa situation difficile et à la confier à Dieu. A l'aube de cette nouvelle année, l'évangile cherche à nous interpeller, à nous ouvrir à une vérité qui dépasse notre réalité : Jésus-Christ, Dieu incarné, le fort qui nous permet tout. Car cet évangile qui fonde notre foi, nous dit, nous hurle, que nous n'avons pas à rester enfermés. Nous ne sommes pas coupables lorsque le destin nous tombe dessus, et même s'il nous arrive de nous tromper, Jésus-Christ nous rappelle que nous ne sommes pas condamnés mais appelés à la liberté.

Oui, frères et soeurs, nos échecs, nos peurs, nos ratés, nos épreuves peuvent être remis à Dieu, à Sa grâce, définitivement manifesté en Jésus-Christ qui, à l'image de l'enfant né dans la crèche, vient nous dire que cette vie est naissance, mise en route, devenir. Jésus-Christ nous dit que celui qui écoute ses paroles a la vérité et devient libre. La vérité, c'est la présence de Dieu qui nous appelle à la vie, qui change nos impasses en passage, qui nous appelle au courage. La vérité que Jésus-Christ nous annonce est celle de la grâce libératrice de Dieu qui nous appelle à avancer jour après jour. Cette grâce qui nous offre de recommencer lorsque nous ratons la cible, qui nous laisse la possibilité de progresser, de sortir de nos enfermements, de devenir meilleur, de continuer face aux épreuves, d'aimer et d'être aimé.

Vous aurez remarqué dans ce texte que Paul ne cède pas à la dynamique de la plainte. Au contraire, il se tourne entièrement vers

la louange et l'action de grâce. De cette manière il nous pose des jalons pour cette nouvelle année. Il nous invite à l'action de grâce. A dire merci pour tout ce qui a été vécu, engrangé, au cours de cette année. Dire merci pour tout ce qui nous a enrichi et fait grandir.

L'apôtre nous appelle ensuite à l'espérance. Paul écrit qu'il peut tout en celui qui le rend fort. Il fait bien sur référence au Christ et cette remarque peut constituer un appel en ce début d'année. Il y aura sans doute toujours des choses à porter, des vides, des regrets. Il y aura toujours des choses à porter, mais le Christ vient pour nous porter et nous amener à l'espérance. Croire envers et contre tout, espérer envers et contre tout, vivre en relation et particulièrement à Dieu envers et contre tout ; c'est à cela que nous appelle l'évangile et c'est la liberté à laquelle Dieu nous appelle. Cet évangile fondé sur l'enseignement, la vie et la résurrection du Christ.

Au début de cette année, Paul nous invite à l'espérance, à accueillir cette année qui vient comme un « an de grâce » marqué par la certitude de la présence de Dieu qui, par son amour et sa grâce veut nous conduire toujours plus haut et toujours plus loin, faire des impasses de notre vie des passages vers une vérité qui dépasse notre réalité. Et c'est bien ce que nous faisons ce matin. Nous ne sommes pas là pour accomplir un exercice traditionnel de bigoterie, mais pour témoigner, face à tous ceux qui ignorent, méprisent ou combattent la foi chrétienne nous sommes là pour dire : notre vie est marquée par l'espérance. Non pas l'illusion que tout va aller pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais l'espérance qui permet de nommer les choses, de mettre des mots sur ce qui ne va pas, de parler avec la conviction que ce que nous vivons ne peut que nous conduire plus près de Dieu, plus près de sa croix certes, mais aussi de sa résurrection, triomphe définitif et final de la vie.

Cette espérance a elle-même un fondement : notre foi en Jésus-Christ, Dieu qui se manifeste à nous pour nous guider et nous conduire plus haut et plus loin. L'apôtre Paul nous invite, au début de cette année à entrer dans cette dynamique d'action de grâce, d'espérance et de confession de la foi. Il nous invite à entrer dans ce processus. Et dire cela, ce n'est pas s'étendre en discours creux. Il s'agit d'un chemin que Dieu nous trace, faisant de nous des femmes et des hommes debout. Action de grâce, espérance, confession de la foi. Trois étapes qui peuvent jaloner notre parcours de cette nouvelle année, nous ouvrir à la présence et à l'action de Dieu dans nos vies, pour nous libérer de la dynamique de la plainte, de l'angoisse et de la peur du lendemain.

A toutes et à tous une belle et bonne année 2014, sous la grâce et la bénédiction de Dieu, soyez remplis de cette espérance apportée par le Christ, qu'elle vous ouvre à la vérité de l'amour et de la présence de Dieu, vous rendant libres d'avancer et de continuer.
Amen

Proposition de cantiques

Français :

Alléluia 37-11 : O Seigneur, Eternel

Alléluia 37-14, 1.4.5 : Jésus, prends-moi par la main

Alléluia 92 (Arc 92) : Oh ! Que c'est chose belle

Alléluia 95 (Arc 95) : Réjouissons-nous au Seigneur

Alléluia 41-04 (Arc 244) : Grand Dieu nous te louons

Allemand

EG 65 : Von guten Mächten

EG 61 (RA 49) : Hilf, Herr Jesu, lass gelingen

EG 62 (RA 51) : Jesus soll die Losung sein

EG 331 (RA 525) : Grosser Gott, wir loben dich

EG 604 (RA 401) : Es muss uns doch gelingen

Prière

Seigneur notre Dieu, nous voulons Te remercier pour l'année qui s'achève et remettre entre tes mains ce que nous avons commencé, entrepris, ou achevé. Pardonne-nous nos fautes, console ceux qui pleurent. Nous remettons entre Tes mains paternelles ceux qui nous ont précédés dans l'éternité et confions à Ta bonté les couples qui se sont unis devant Toi ainsi que les enfants baptisés.

A l'aube de cette nouvelle année, c'est avec confiance que nous voulons la remettre en Tes mains. Accorde-nous de la vivre sous Ta bénédiction. Remplis-nous de foi d'espérance et d'amour pour pouvoir avancer chaque jour, à la suite de Ton Fils Jésus-Christ, qui nous ouvre la route.

A l'aube de cette nouvelle année, nous voulons Te prier pour l'Eglise universelle, pour son unité et sa fidélité à Ta Parole, pour ses responsables et ses fidèles. Suscite en elle des vocations, rempli la de Ton esprit et accorde lui de rassembler Ton peuple, toujours plus nombreux.

Pour la paix du monde entier, nous voulons Te prier Seigneur. Pour la réconciliation des peuples, pour ceux qui exercent l'autorité, pour ceux qui travaillent à la paix et à la liberté.

Nous voulons Te confier nos frères et soeurs malades, affligés, seuls, privés de ressources. Rend-nous attentif à leur détresse. Nous voulons encore Te confier nos jeunes, ceux qui cherchent et s'interrogent sur l'avenir. Donne-nous d'être Tes témoins, et d'exercer notre foi au grand jour.

Matthais Hutchen, vicaire à Soultz-sous-fôrets